

La flottille 36F célèbre son 30ème anniversaire



Plus jeune flottille de l'aéronautique navale, mais aussi première à avoir obtenu une victoire aérienne depuis la seconde guerre mondiale, la 36F a célébré le samedi 11 octobre, à la base varoise de Hyères, son 30ème anniversaire. Forte de 180 marins, cette unité compte 16 hélicoptères Panther et 6 drones tactiques à voilure tournante Camcopter S-100.

En septembre 1995 naissait la 36F, la plus récente des flottilles de l'aéronautique navale française. Une unité qui a vu le jour avec une nouvelle génération de bâtiments, à savoir les frégates légères furtives (FLF) de la classe La Fayette, ainsi que les frégates de surveillance (FS) du type Floréal. Des bateaux qui ont notamment remplacé en métropole et outre-mer, ainsi que pour les déploiements en océan Indien, les anciens avisos-escorteurs, qui étaient dépourvus d'hélicoptère. De plus, la flotte de WG13 Lynx commençait déjà à vieillir et devait être prioritairement employée au profit des frégates anti-sous-marines. L'aéronautique navale n'avait donc pas assez d'hélicoptères de combat pour ses nouveaux bâtiments.

La Marine nationale disposant déjà, à l'époque, de Dauphin au sein de la 35F assurant pour trois d'entre eux (SA365 F1) la mission Pedro sur porte-avions et le sauvetage en mer pour six autres appareils (SA365 N) dits SPI (secours, protection, intervention), l'état-major a opté pour la version militarisée de cet appareil, le SA565 Panther. En tout, 16 de ces machines furent livrées par Eurocopter (aujourd'hui Airbus Helicopters) entre 1994 et 1998.



© MARINE NATIONALE

Alouette III, Dauphin SPI, Panther et Caïman Marine.

Les Panther de la 36F permettent de fournir des détachements pour les FLF et certaines FS basées dans les territoires ultramarins, en complément des Alouette III. Mais les nouveaux hélicoptères sont aussi employés sur les anciennes frégates antiaériennes Cassard et Jean Bart, mises en service en 1988 et 1991. Des bâtiments qui, initialement, ne devaient pas embarquer d'hélicoptère, avant qu'il soit décidé d'intégrer cette capacité, avec l'installation d'un hangar à la place de la deuxième tourelle de 100 mm prévue à l'origine et ce qui deviendra la plus petite plateforme de la Marine nationale. Heureusement, l'aérologie était réputée bonne sur les FAA, facilitant le travail des pilotes de Panther.